

Excellence M. Le Président,

Madame la Première Dame,

Chers frères et sœurs du Rwanda,

Mesdames et Messieurs,

C'est avec une immense émotion et un profond ressentiment que je me trouve devant vous, devant ce mémorial chargé de sens, d'histoire, de larmes, de douleurs, de grandeur et de dignité.

Il y a 23 ans, s'est passée dans ce beau pays quelque chose d'horrible, d'indescriptible, le génocide. AU cours de ce suprême niveau de la bêtise humaine, des centaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants ont été massacrés pour la seule et unique raison qu'ils seraient congénitalement différents de l'autre. Oui, en 100 jours une idéologie hideuse a engendré telle une arme de destruction massive, une des pires tragédies humaines. Oui, les machettes entre les mains des tueurs sont une arme de destruction massive.

M. Le Président,

Mesdames et Messieurs,

Ma première pensée est de m'incliner, humblement, devant la mémoire et les âmes de ces milliers d'êtres humains. Je prie pour leur repos éternel. Que leurs âmes trouvent dans l'immortalisation qui leur est faite par ce mémorial, le meilleur réconfort et le plus réparateur soulagement de leurs chagrins.

Ce que je viens d'entendre, ce que je vois, ce que je ressens m'affectent au plus profond de mon être et de ma conscience. Qui a été ici ne sera plus, une fois parti, c'est qu'il fut en y venant. Et alors, imagine-t-on ce que ressentent les survivants, les orphelins, les veufs et les veuves ceux qui ont vécu ce drame dans leur chair et dans leur âme ? Tout ce que je peux dire est que je vous respecte.

Mais ce qui me console c'est la force, le courage, la dignité et la formidable résilience de ce peuple merveilleux qui donne le plus bel exemple de relèvement humain. Le peuple Rwandais est tel le phénix qui renaît de ses cendres. Sorti des profondeurs de l'abîme le Rwanda s'est relevé, s'est reconstruit, s'est restructuré, s'est hissé très haut sur ces belles collines, et encore plus haut en Afrique et dans le monde.

Peuple Rwandais vous méritez le respect et l'admiration.

Excellence M. Le Président

Vous savez que depuis bien avant ma désignation par vos pairs comme Président de la Commission de l'Union africaine, l'immense estime que je vous ai toujours portée. Votre leadership, vos capacités de transcender ce que Mandela appelait « les fragilités de l'être humain que sont l'égoïsme, l'esprit de revanche et l'incapacité de pardonner » vous ont permis

de relever et refonder votre pays, de réaliser une gouvernance multidimensionnelle fort enviée. Vous êtes aujourd'hui un bâtisseur et un précieux symbole de la renaissance africaine. Pour réussir ce challenge il faut un être exceptionnel forgé dans l'acier mieux dans l'alliage plus solide que l'acier!

Le lieu et le moment ne se prêtent pas aux discours politiques.

Je voudrais simplement, en toute humilité, m'incliner devant nos morts et réaffirmer la fidélité de l'Afrique à leur esprit. Je voudrais aussi, par ma présence ici, dire de la voix la plus audible mon serment de tout faire pour que, PLUS JAMAIS, les horreurs du génocide de 1994 ne se reproduisent sur notre terre d'Afrique, et pour ce faire l'histoire doit retenir ce drame qui doit être enseigné à nos enfants et petits-enfants. On évitera l'oubli, le révisionnisme, la banalisation et le négativisme portant sur le génocide des Tutsis en commémorant cette journée partout et toujours en Afrique.

Je vous remercie.